

Citations de Chevalier de Méré

- La diligence qui n'est point dirigée par la lenteur, n'a pas toujours un succès favorable.
- L'orgueil est une enflure de coeur qui gâte toutes les bonnes qualités de l'esprit.
- On excuse les fautes qui se commettent sans y penser, quoique s'en soit une grande de ne pas y penser.
- De toutes les loirs, celle de mourir est la seule inviolable, et qui ne souffre point d'exception.
- La condition des pauvres donne moins d'inquiétude que celle des riches. Ceux-ci doivent craindre, au lieu que les autres n'ont qu'à espérer.
- Il y a de la gloire à faire un présent, il y en a souvent davantage à le refuser.
- L'honneur n'est pas toujours le prix du mérite, il est aussi souvent le partage du crime que la récompense de la vertu.
- Il ne faut jamais craindre que les maux qu'on peut éviter. L'amertume de ceux qui sont inévitables s'augmente par la peur que nous en avons.
- Il faut songer quelquefois à la mort, cette seule pensée peut nous apprendre à bien vivre.
- L'on est toujours assez riche, quand on est content de peu.
- Quand le coeur devance la main à nous faire un présent nous en recevons deux à la fois.
- Pour réparer la perte du temps passé, il faut bien employer le présent, et ne souhaiter l'avenir que pour en faire un bon usage.
- Il faut toujours dire beaucoup de choses en peu de mots.
- Le temps qui apporte des remèdes aux maux, les rend quelquefois incurables.
- L'envie ordinairement détruit tout ce qu'elle ne peut acquérir.
- Il faut toujours épargner les défauts d'autrui, jamais les siens.
- Il est de l'adresse de gagner les esprits suivant le faible de leur opinion.
- L'étude du temps est la plus utile de toute, elle nous enseigne le moyen d'en faire un bon usage.
- Le sage fuit tout ce que le peuple estime, tout ce que le hasard donne, et tient pour suspects tous les présents de la fortune.
- Celui qui ne pense qu'à recevoir, oublie aisément les choses qu'il a reçues.

- Les maux tournent en biens aux personnes vertueuses, et les vicieuses souvent changent les biens en maux.
- Si la mort paraît effroyable aux riches, elle doit bien consoler les malheureux.
- La prudence dans les entreprises, la fermeté dans l'exécution, et l'intrépidité dans les périls.
- L'intérêt est une cause que les hommes ne sont pas aussi scrupuleux sur l'honnêteté qu'ils le devraient être.
- Une âme peut se dire généreuse, quand elle prend plus de plaisir à donner qu'à recevoir.
- Il faut penser à loisir, et exécuter promptement.
- Il faut recevoir les choses avec le même esprit qu'on les donne.
- Tous les hommes sont imparfaits et le plus accompli, c'est celui qui a le moins de défaut.
- Il n'est rien de si aisé que de prêcher la patience aux affligés, quand on est dans la prospérité.
- La nature judicieuse en tout ce qu'elle fait, a mis plus de gloire où il y a plus de dangers.
- Les maux de l'imagination n'ont d'entrée dans l'esprit qu'autant que la faiblesse veut leur en donner.
- Ce n'est pas assez que d'avoir de la prudence pour réussir, il faut aussi du bonheur pour réussir.
- La philosophie nous montre à triompher des disgrâces de la mauvaise fortune.
- La hardiesse ne s'étonne jamais, elle se nourrit d'espérance, et trouve son divertissement dans les rencontres et dans les périls.
- Le souvenir des maux est agréable à ceux qui les ont passés, et ajoute quelques douceurs aux félicités dont ils jouissent.
- Ceux qui font profession de mépriser la vaine gloire se glorifient souvent de ce mépris avec encore plus de vanité.
- Rien ne nuit tant aux personnes de qualité, que le trop d'attachement aux biens.
- Ce n'est pas la crainte de la peine qui doit rendre l'homme bon, mais l'amour de la justice.
- Une âme se peut dire généreuse quand elle prend plus de plaisir à donner qu'à recevoir.
- Il faut recevoir les choses avec le même esprit qu'on les donne et moins considérer leur valeur que la manière de les donner.
- Je ne vois point de plus grand secret dans le langage, que de trouver des manières pour adoucir les choses fâcheuses.
- La crainte de la mort fait oublier tous les maux, et toutes les incommodités de la vie.
- L'envie est un feu qui dessèche.

- Ce ne sont pas les biens qui rendent l'homme riche, mais le bon usage qu'il en fait.
- Quand un homme ne veut plus faire de faute, le Repentir de celles qu'il a faites lui sert d'excuse, et de lumière pour n'en plus commettre.
- Nous paraissions toujours courageux quand tout nous vient à souhait, mais le moindre déplaisir nous fait voir ce qui nous sommes.
- La crainte aguerrit contre les maux et en évite les surprise.
- L'orgueilleux a le malheur de déplaire à tout le monde et de ne plaire qu'à lui-même.
- Rien n'est plus précieux que le temps, et c'est à quoi l'on pense le moins.
- Il n'est pas bon d'être malheureux, mais il est bon de l'avoir été.
- Un grand coeur ne se dénie jamais, ni dans la bonne ni dans la mauvaise fortune.
- C'est une extrême folie de ne vouloir point ce que Dieu veut, et de vouloir ce qu'il ne veut pas.
- Comme l'esprit se perd dans le luxe, il se forme dans la frugalité.
- Comme une faute ouvre souvent le pas à une autre, quelquefois aussi elle sert d'instruction à l'homme.
- Celui qui ne veut pas se hasarder ne doit pas songer à s'élever.
- Les bienfaits accompagnés d'orgueil sont souvent payés de haine.
- Comme l'imprudence est la source de toutes les disgrâces de la vie, la prudence en fait tout le bonheur.
- Il faut être hardi pour devenir heureux.
- La crainte cherche le mal pour s'en affliger avant qu'il ne soit arrivé ; elle ne s'entretient que d'illusions et de fantômes.
- L'imprudent qui ne fait qu'une faute mérite une excuse, celui qui pêche pour la seconde fois doit souffrir double peine pour son crime.
- Il faut vivre comme l'on voudrait avoir vécu, lorsqu'on sera prêt de mourir.
- Une grande dignité est une grande servitude.
- Il y a des manières d'accorder les grâces, qui sont plus insupportables que le refus.
- Les hommes sont d'ordinaire aussi curieux de voir la vie d'autrui, que négligent de corriger la leur propre.
- La perfection de la justice consiste à aimer beaucoup les choses grandes, et peu les petites.
- La nécessité de mourir n'est supportable qu'à celui qui la regarde comme telle.

- Tous ceux qui parlent peu parlent bien, parce qu'ils songent longtemps à ce qu'ils doivent dire.
- Défiez-vous de ceux qui vous font de petites confidences, c'est pour vous en tirer de plus grandes !
- On ne condamne jamais le silence de personne, mais tout le monde se plaint de ceux qui parlent trop.
- Le moyen d'arriver à la gloire, est d'être tel que l'on veut paraître.
- Il y a des gens qui aiment mieux rester dans leurs défauts que de se donner la peine de les corriger.
- Ce qui paraît générosité n'est souvent qu'une ambition déguisée.
- La considération de ce qui est honnête et de ce qui ne l'est pas, doit faire toute l'étude, et toute la conduite de notre vie.
- L'orgueil ne réussit jamais mieux que quand il se couvre de modestie.
- La manière d'obéir fait le mérite de l'obéissance.
- La plupart des bienfaits ressemblent aux fleurs qui n'ont d'odeur qu'autant qu'elles ont de nouveauté.
- Un bon pilote doit s'accommoder au changement des vents : et un sage à la fortune.
- Le Ciel pour mieux châtier les coupables, les laisse régner quelque temps.
- Celui qui commence une affaire sans jugement, ne doit pas être surpris si elle finit sans succès.
- Le choix d'un bon livre n'est pas moins difficile que la lecture en est agréable.
- Un grand coeur doit être insensible à tout ce qui ne regarde pas, ou le devoir, ou la gloire.
- Une belle âme ne tient jamais compte de ses bienfaits, l'oubli en augmente le mérite, et le souvenir en diminue la gloire.
- L'admiration est la fille de l'ignorance.
- La vraie générosité consiste à faire plaisir sans espérance de revanche.
- Une belle vie fait mépriser la mort, et une belle mort fait mépriser la vie.
- Trois choses font un savant homme, la lecture, la conversation et la rêverie ; l'une enrichit la mémoire, l'autre polit son esprit; et la dernière forme son jugement.
- C'est la raison qui persuade les vertus, comme la foi établit la religion, et la loi le devoir.
- Qui commence à aimer, doit se préparer à souffrir.
- Ceux qui font profession de mépriser la vaine gloire se glorifient souvent de ce mépris avec encore plus de vanité.

- L'envie est un feu qui dessèche.